

Hauts-de-France, Nord
Noordpeene
Steen Veld
Route de Noordpeene

Monument commémoratif (obélisque) de la Bataille de la Peene (1677)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA59005820
Date de l'enquête initiale : 2025
Date(s) de rédaction : 2025
Cadre de l'étude : inventaire topographique canton de Cassel
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : obélisque
Appellation : Monument de la Bataille de la Peene

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé
Références cadastrales : 2025, ZL, 96. L'obélisque se situe sur le territoire de Zuytpeene. Le mat se trouve sur la limite communale entre les deux communes.

Historique

La bataille de la Peene, également connue sous le nom de troisième bataille de Cassel, se déroule les 10 et 11 avril 1677 dans la vallée de la rivière Peene, au pied du mont Cassel, en Flandre. Elle s'inscrit dans le cadre des guerres de Hollande, conflit majeur qui oppose la France de Louis XIV à une coalition menée par les Provinces-Unies, appuyées par l'Espagne et l'Angleterre. Cette confrontation est l'un des épisodes décisifs par lesquels la monarchie française cherche à repousser ses frontières vers le nord et à affirmer sa puissance en Europe occidentale.

Le monument commémoratif de la bataille de la Peene est érigé en 1865, à l'initiative du docteur Desmyttere de Cassel, personnalité locale soucieuse d'ancrer durablement le souvenir de l'événement dans le paysage flamand. Il est implanté à la limite des communes de Noordpeene et Zuytpeene, au cœur de la plaine où se déroulent les affrontements, marquant ainsi de manière tangible le lieu de mémoire. Il matérialise moins le récit militaire que la mémoire collective d'un événement fondateur, tel qu'il est perçu et transmis par les générations locales. Son implantation en bord de voie favorise sa visibilité et son appropriation par la population.

Au fil du temps, le monument s'intègre durablement au paysage et à l'identité locale. Il est aujourd'hui associé à des parcours de découverte et de randonnée historique, reliant les différents sites marqués par la bataille, et participe à une lecture patrimoniale du territoire.

L'ouverture, en 2007, de la Maison de la Bataille de la Peene vient renforcer cette dynamique mémorielle. Bien que consacrée à l'explication historique de l'événement, elle contribue également à replacer l'obélisque dans une démarche de valorisation culturelle et pédagogique, faisant de ce monument un élément central de la transmission du patrimoine local.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle ()

Dates : 1865 (daté par source)

Description

Implanté en limite communale, le monument s'implante en contrebas de la route.

Le monument commémoratif de la bataille de la Peene se présente sous la forme d'un obélisque élancé à section quadrangulaire. L'élévation repose sur un socle à degrés en pierre de taille, formant une base stable et hiérarchisée,

lui-même posé sur un haut soubassement en brique rouge. L'ensemble adopte une composition pyramidale qui guide progressivement le regard vers la partie sommitale.

Le fût de l'obélisque, taillé dans une pierre claire, est traité en pans lisses, sans mouluration. Il porte, sur l'une de ses faces, une inscription gravée. Dans sa partie supérieure figure un texte en latin : PRÆLIUM PEENÆ AD CASLETUM XI APRILIS MDCLXXVII, que l'on peut traduire par : "Bataille de la Peene près de Cassel, le 11 avril 1677".

La base de l'obélisque reçoit quant à elle une inscription en français rappelant l'événement : EN 1677 / LE 11 AVRIL, / A ÉTÉ LIVRÉE / DANS CETTE PLAINE / UNE BATAILLE DÉCISIVE ; / ELLE FUT CAUSE / DE L'ANNEXION / DE CETTE CONTRÉE / À LA FRANCE.

On observe également plusieurs symboles gravés discrets, parmi lesquels une croix latine, une flèche et une étoile.

La partie sommitale de l'obélisque est constituée d'un couronnement pyramidal sobrement taillé, venant achever l'élévation sans recours à un décor rapporté.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre ; brique

Décor

Représentations : flèche ; étoile ; croix latine

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de la commune

Annexe 1

La bataille de la Peene : un tournant pour la frontière du Nord (1677)

La bataille de la Peene, également connue sous le nom de troisième bataille de Cassel, se déroule les 10 et 11 avril 1677 dans la vallée de la rivière Peene, au pied du mont Cassel, en Flandre. Elle s'inscrit dans le cadre des guerres de Hollande, conflit majeur qui oppose la France de Louis XIV à une coalition menée par les Provinces-Unies, appuyées par l'Espagne et l'Angleterre. Cette confrontation est l'un des épisodes décisifs par lesquels la monarchie française cherche à repousser ses frontières vers le nord et à affirmer sa puissance en Europe occidentale.

Au milieu du XVII^e siècle, la région des Pays-Bas espagnols, dont fait partie la Flandre, constitue un espace stratégique disputé entre grandes puissances. Louis XIV souhaite y gagner des places fortes pour sécuriser le royaume et éloigner la ligne de front de Paris, ce qui explique l'intensité des opérations militaires dans le secteur de Cassel. La zone où se déroulera la bataille, autour de Noordpeene, Zuytpeene et Bavinchove, forme un paysage de ruisseaux, de marais et de pentes douces qui conditionne largement le déroulement des combats.

Face à face se trouvent deux personnages centraux de l'Europe de l'époque. Du côté français, le commandement est confié à Philippe d'Orléans, dit "Monsieur", frère de Louis XIV, entouré de chefs de guerre aguerris comme le maréchal de Luxembourg et le maréchal d'Humières. En face, les troupes coalisées sont dirigées par Guillaume d'Orange, *stathouder* des Provinces-Unies, figure montante qui s'oppose à l'hégémonie française et entend défendre les intérêts néerlandais et espagnols dans cette région frontalière. L'armée de Guillaume rassemble des contingents néerlandais, espagnols et anglais, renforçant le caractère international de l'affrontement.

Les forces se concentrent de part et d'autre de la Peene (ou Peene Becque) dès le 10 avril 1677. Le terrain est détrempé, coupé de multiples cours d'eau comme la Lyncke, ce qui complique les mouvements de troupes mais offre aussi des opportunités tactiques à ceux qui savent exploiter les gués et les hauteurs. En s'appuyant sur ces obstacles naturels, les Français parviennent à organiser une défense solide tout en préparant des mouvements offensifs destinés à déborder l'ennemi. Le lendemain, 11 avril, les combats s'intensifient autour des passages sur les ruisseaux, où l'infanterie et la cavalerie s'affrontent dans un contact étroit.

La journée du 11 avril voit progressivement la situation tourner à l'avantage des troupes françaises. Grâce à des manœuvres coordonnées, les unités de Philippe d'Orléans et de Luxembourg parviennent à prendre de flanc puis à envelopper les lignes de Guillaume d'Orange. La cohésion de l'armée coalisée se disloque, et la retraite se transforme en déroute, contraignant Guillaume à se replier vers l'est, en direction de Poperinge. Si les deux camps subissent des pertes importantes, les coalisés enregistrent plusieurs milliers de morts, de blessés et de prisonniers, bien supérieurs aux pertes françaises, ce qui confirme la netteté de la victoire de Louis XIV.

Au-delà du seul résultat militaire, la bataille de la Peene a des conséquences politiques et territoriales durables. Elle ouvre la voie à la prise de Saint-Omer par les Français et permet l'annexion de plusieurs châtellenies des Pays-Bas espagnols, dont Cassel, Bailleul et Ypres, intégrées progressivement au royaume de France. Cette avancée renforce la position française dans les négociations qui mèneront au traité de Nimègue (1678-1679), fixant une nouvelle frontière entre la France et les Pays-Bas espagnols. La ligne frontalière issue de cette période annonce en partie la

future frontière franco#belge, ce qui montre combien cette bataille locale a pesé sur la carte politique de l'Europe du Nord#Ouest.

Aujourd'hui, la mémoire de la bataille de la Peene demeure vivace dans la région du mont Cassel. Monuments, musées locaux et toponymie entretiennent le souvenir de cet affrontement qui a marqué l'histoire de la Flandre française. L'événement est souvent présenté comme un symbole du moment où ce territoire, longtemps tourné vers les anciens Pays#Bas, s'intègre plus fermement au royaume de France, illustrant la manière dont la guerre, la diplomatie et la géographie se combinent pour façonner les frontières.

(Source : *La Bataille de la Peene. La Flandre déchirée. Contexte, récits, conséquences*. Noordpeene : La Maison de la Bataille 1677, 2017, 274 p.)

Illustrations



Obélisque dans son environnement direct en bord de voie.

Repro. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20245902996NUCA



L'obélisque commémoratif.
Repro. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20245903000NUCA



Détail de la partie supérieure de l'obélisque.
Repro. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20245902999NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Le canton de Cassel : le territoire de la commune de Noordpeene (IA59005735) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Nicolas Tachet

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Obélisque dans son environnement direct en bord de voie.

IVR32_20245902996NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'obélisque commémoratif.

IVR32_20245903000NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la partie supérieure de l'obélisque.

IVR32_20245902999NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation